

AU | l'**auditorium**
de radiofrance

HAOCHEN ZHANG piano

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

MIKKO FRANCK direction

MERCREDI 7 OCTOBRE 2020
20H

radiofrance



**l'orchestre
philharmonique
de radiofrance**

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

HAOCHEN ZHANG piano

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JI-YOON PARK violon solo

MIKKO FRANCK direction

Ji-Yoon Park joue sur un violon d'Antonio et Girolamo Amati, fait à Crémone en 1623,
gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Concerto pour piano et orchestre n° 5 en mi bémol majeur, opus 73 « L'Empereur »

1. Allegro
2. Adagio un poco mosso
3. Rondo : allegro ma non troppo

(40 minutes environ)

RICHARD STRAUSS

Le Chevalier à la rose, suite

(20 minutes environ)

Ce concert est diffusé en direct sur **France Musique**.



Concert au Conservatoire : Liszt joue L'Empereur

« C'était un hommage rendu au plus grand compositeur moderne par le premier des virtuoses existants. (...) C'est au Concerto de piano en mi bémol qu'était réservé le grand enthousiasme. Jamais, en effet, pareil virtuose n'eut à exécuter une telle musique avec l'accompagnement d'un si magnifique orchestre. Ces longues périodes pompeuses du premier mouvement, ces mélodies souriantes que le piano mêle aux soupirs des hautbois et des flûtes, ce chant religieux des violons dans l'Adagio, ces dialogues si originaux, pendant lesquels le piano paraît tantôt menacer l'orchestre, et lui parler en maître, tantôt le flatter, lui obéir, s'effacer et ramper en esclave devant lui, ces notes aiguës tombant du clavier lentement en octaves, comme des perles dans un vase d'or, pendant que les instruments à vent, conversant mystérieusement ensemble, semblent se confier l'un à l'autre de tendres secrets, tout cela rendu comme Beethoven a pu le rêver, mais non l'entendre, a tenu pendant trois quarts d'heure la salle dans une véritable extase. On craignait d'applaudir, et pourtant on applaudissait ; on interrompait une phrase, pour se repentir après de l'avoir interrompue. Liszt s'est surpassé dans l'interprétation poétique autant que fidèle de ce chef d'œuvre ; il a montré toute la profondeur et la puissance de son talent, alors même qu'il ne veut point user des prestiges de son exécution personnelle. Il a été sublime ! » Hector Berlioz

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Concerto pour piano n° 5 « L'Empereur »

Esquissé dès 1808, **composé** en 1809-1810. **Publié** en 1810. **Créé** au Gewandhaus de Leipzig le 28 novembre 1811 par le pianiste Johann Friedrich Schneider. **Dédié** à l'archiduc Rodolphe d'Autriche, élève de Beethoven.
Nomenclature : piano solo ; 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes ; timbales ; les cordes.

Les cinq concertos pour piano que nous a laissés Beethoven, si on les compare au cycle des neuf symphonies, et même s'ils donnent le sentiment d'un ensemble achevé, peuvent passer pour des œuvres de relative jeunesse. Ou plutôt, il semble que Beethoven ait eu conscience assez tôt d'avoir épuisé les possibilités du genre : les deux premiers furent conçus avant la *Première Symphonie*, et la composition du cinquième et dernier se situe entre les *Sixième* et *Septième Symphonies*. À l'audition toutefois, les cinq partitions suivent un cours majestueux et presque naturel : d'abord, deux concertos permettant à Beethoven de s'exprimer en tant que pianiste. Deux concertos, ensuite, faisant preuve d'une plus grande audace dans la forme et provoquant l'équilibre entre le soliste et l'orchestre ; l'esprit de *Héroïque* (dans le *Troisième*) et de *Fidelio* (dans le *Quatrième*) y souffle à des degrés divers. Un couronnement indépassable, enfin, avec le triomphal *Concerto « L'Empereur »*. Beethoven ne devait pas mener à terme un sixième concerto, en ré majeur, esquissé en 1815.

Dès 1810, Beethoven se pose des questions fondamentales concernant le genre concertant lui-même. La surdité l'empêche de continuer à jouer en public (le *Cinquième Concerto* sera créé par un autre pianiste), de toute manière il ne voit plus dans le concerto la solution idéale pour susciter et exprimer ses idées, même en bouleversant la forme de fond en comble. Il va montrer, avec *L'Empereur*, comment il est possible d'en transcender définitivement le côté mondain, mais aussi de faire entrer le tumulte du monde dans la sphère de l'intimité. On peut toujours rêver ou spéculer, mais nul doute qu'un concerto pour piano composé par Beethoven sur le tard eût davantage ressemblé à une fantaisie avec piano principal, ou eût brisé le schéma traditionnel en trois mouvements, que les cinq concertos composés respectent scrupuleusement.

Écrit en mi bémol majeur, la tonalité de la *Symphonie héroïque*, le *Concerto « L'Empereur »* ne saurait être cependant un retour à Bonaparte. Cette fois, et même si la partition comporte des indications guerrières (« *Angriff!* », À l'assaut ! « *Sieg!* », Victoire !), il ne s'agit plus de général, ni d'espoir trompé, ni de souverain à célébrer : « *L'Empereur*, c'est Beethoven lui-même », dit Clément Dailly. D'autres commentateurs trouvent d'ailleurs ce sous-titre, que Beethoven ne voulut jamais, tout simplement ridicule.

Composé pendant les bombardements de Vienne par les troupes de Napoléon (qui triomphe en avril 1809 à Eckmühl puis en juillet à Wagram), ce concerto ne fut donné dans cette ville, par Czerny, que le 12 février suivant sa création à Leipzig en 1811. Car

Beethoven a des comptes à régler avec Vienne. Au tout début de l'année 1809, il a même failli quitter la capitale autrichienne et céder aux sirènes de Joseph Bonaparte, que Napoléon a fait souverain du nouveau royaume de Westphalie ! Ils se mettront à trois (l'archiduc Rodolphe, le prince Lobkowitz et le prince Kinsky) pour retenir le compositeur en lui assurant une rente annuelle de quatre mille florins.

« Le mot *concerto* retrouve ici son sens originel de tournoi musical, porté au paroxysme », dit Harry Halbreich. Dès le premier mouvement, un style s'impose : éclatant. Des accords du tutti entre lesquels le piano semble improviser une cadence brillante conduisent au premier thème, éloquent et conquérant, puis au second, qui semble chanter pour justifier le premier. Rien d'inquiétant, de timide ou de pathétique ici, au mieux quelques rumeurs de marche funèbre, mais une énergie conquérante et un piano qui vole à la manière de tous les oiseaux, jusqu'à l'aigle.

On retrouve le chant, dans le mouvement lent, et non plus le jeu angoissé des questions et des réponses du *Quatrième Concerto*. Un chant d'abord soutenu par les cordes avec sourdine, qu'on a pu apparenter à un choral, puis qui s'épanouit sans jamais rien perdre de sa majesté sereine. Une tenue des cors, à la fin, prépare le thème du rondo final, qui s'enchaîne et éclate sans crier gare avec une générosité, un élan irrésistibles : finale en manière de chevauchée et non plus seulement de danse. Un roulement de timbales, pianissimo, précède la coda abrupte et définitive.

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1808 : *Quatrième Concerto pour piano, Cinquième et Sixième Symphonies* de Beethoven. *Premier Faust* de Goethe. *Discours à la nation allemande* de Fichte. Naissance de Gérard de Nerval et de Barbey d'Aurevilly. Naissance de Louis Napoléon Bonaparte, futur Napoléon III.

1809 : mort de Joseph Haydn. Naissance de Mendelssohn. *Les Affinités électives* de Goethe. Naissance d'Edgar Poe et de Gogol. Bataille de Wagram remportée par Napoléon.

1810 : naissance de Chopin et de Schumann. Naissance de Musset. Madame de Staël, *De l'Allemagne*. Walter Scott, *La Dame du lac*.

1811 : *Abu Hassan* de Weber. Byron achève *Le Chevalier Harold*. Naissance de Liszt et de Théophile Gautier.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Barry Cooper (dir.), *Dictionnaire Beethoven*, Lattès, 1991. Ludwig selon Beethoven.
- Maynard Solomon, *Beethoven* (traduit de l'anglais par Hans Hildenbrand), Fayard, 2003. Ou comment débusquer les fausses légendes et tenter de percer les vrais mystères.
- André Boucourechliev, *Beethoven*, Seuil, coll. « Solfèges », 1963, rééd. 1994. Un compositeur initie le lecteur à l'œuvre d'un autre compositeur.
- Éric Rohmer, *De Mozart en Beethoven*, Actes sud, 1996. Un regard sur le sourd.
- Christian Wasselin, *Beethoven, Les plus beaux manuscrits*, La Martinière, 2009. La parole et l'outil.

SITES INTERNET :

- www.beethoven-france.org : site de l'association Beethoven France et Francophonie, qui publie par ailleurs une revue ;
- www.beethoven-haus-bonne.de (en allemand) : le site de la maison de Beethoven à Bonn ;
- www.sysu.edu/depts/beethoven (en anglais) : rigoureux, sérieux, peu enclin à se satisfaire du seul mythe Beethoven.

RICHARD STRAUSS 1864-1949

Le Chevalier à la rose, suite

Comédie en musique en trois actes sur un livret de Hugo von Hofmannsthal, **créée** à Dresde le 26 janvier 1911. Suite d'orchestre **créée** le 28 septembre 1946 à Vienne (Konzerthaus-Saal) sous la direction de Hans Swarowsky, **éditée** par Boosey & Hawkes en 1945. **Nomenclature** : 3 flûtes et piccolo, 3 hautbois et cor anglais, 2 clarinettes, petite clarinette, clarinette basse, 3 bassons et contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba ; timbales, percussion ; célesta ; 2 harpes ; les cordes.

Der Rosenkavalier est le fruit de la deuxième collaboration de Richard Strauss avec le dramaturge Hugo von Hofmannsthal après *Elektra* (Dresde, 1909), drame expressionniste inspiré par la mythologie grecque. L'action cette fois se passe à Vienne, au XVIII^e siècle, au début du règne de Marie-Thérèse d'Autriche, et commence au matin dans la chambre à coucher de la Maréchale, qui a passé la nuit avec son jeune amant Octavian. Cette comédie en musique, pleine de verve, d'esprit et en même temps de nostalgie, évoque irrésistiblement le Mozart des *Noces de Figaro* et de *Così fan tutte*. Ses trois actes, rythmés par de multiples rebondissements cocasses, fondés sur le travestissement et le quiproquo, sont aussi l'occasion pour Strauss et Hofmannsthal d'esquisser une réflexion sur le temps qui passe, puisqu'Octavian (« chevalier à la rose » du titre) se détache peu à peu de la Maréchale et tombe amoureux de la jeune Sophie, d'abord promise au vieux et ridicule baron Ochs.

La musique de cet opéra où (Johann) Strauss rencontre Wagner a fait l'objet de plusieurs suites d'orchestre, et a même été adaptée par Strauss pour accompagner un film réalisé par Robert Wiene en 1926. D'un seul tenant, la suite de 1946, la plus développée, est la plus souvent donnée. Elle débute par le célèbre appel de cors à la virilité triomphante qui ouvre l'opéra. Lyrisme exacerbé, rythmes de valse, magie de la scène de la rose, romantisme et grotesque, tous les ingrédients de l'opéra s'y retrouvent sous une forme condensée.

Gilles Saint-Arroman

CES ANNÉES-LÀ :

1911 : mort de Mahler et création posthume de son *Chant de la Terre*. *Valses nobles et sentimentales* de Ravel, *Pétrouchka* de Stravinsky. Bartók compose *Le Château de Barbe-Bleue*. *La Guerre du feu* de J.-H. Rosny aîné. *Messieurs les ronds-de-cuir* de Courteline. Naissance de Tennessee Williams et de René Barjavel. Mariage de l'archiduc Charles de Habsbourg et de Zita de Bourbon-Parme, futurs dernier empereur et dernière impératrice d'Autriche (1916-1918).

1946 : Mort de Manuel de Falla. *Troisième Symphonie* d'Honegger. *J'irai cracher sur vos tombes* de Boris Vian, *Vents* de Saint-John Perse. *Gilda*, film avec Rita Hayworth. Première édition du Festival de Cannes.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Bernard Banoun, *L'opéra selon Richard Strauss. Un théâtre et son temps*, Fayard, 2000. Étude synthétique sur les quinze opéras de Strauss abordés d'un point de vue à la fois musical et dramatique.

Au milieu de cette estampe galante, agrandie aux dimensions d'une fresque, le personnage d'Octave apparaît, par la grâce de cette musique, proche parent de Chérubin (celui de Mozart, surtout), mais qui serait en outre le cousin de Faublas et de Valmont. Ardeur impudique de jeune coq, et mélange de bravoure et de câlinerie, comme la Maréchale semble la comtesse mûrissante de ce chérubin, et comme lui, bien plus osée. Infiniment complexes, tous deux sont éclairés par la musique qui fouille les caractères, livre le plus secret de leurs désirs, exprime leurs moindres pensées. René Dumesnil, à propos du Chevalier à la rose (1949)

Avec le Pass Jeune Radio France

profitez de 6 mois offerts au Monde
puis 9,99 €/mois *

Profitez de l'offre sur : maisondelaradio.fr



- 1 compte numérique *Le Monde*
- ✓ Tous les contenus sur le site et l'application
- ✓ Le journal papier en version numérique dès 13 heures
- ✓ Les archives depuis 1944

* Abonnement Essentiel *Le Monde* : offre sans engagement réservée aux personnes physiques ayant acheté un PASS Jeune Radio France au mois d'octobre 2020 et valable pour toute nouvelle souscription d'un abonnement à l'offre promotionnelle « Essentiel » du *Monde* jusqu'au 15 novembre 2020. Au-delà des 6 premiers mois, à défaut de résiliation, reconduction tacite de l'abonnement à 9,99 €/mois, sans engagement de durée.

Le client peut à tout moment demander la résiliation de son abonnement *Le Monde*. Pendant la période promotionnelle des 6 mois offerts, la demande peut être faite directement par téléphone au 03-28-25-71-71 (prix d'un appel local) et au (33)3-28-25-71-71 depuis l'étranger, du lundi au vendredi, de 9 heures à 18 heures, heure de Paris.

Pass Jeune Radio France : 4 concerts pour 28 €, soit 7 € la place. Valable uniquement pour les moins de 28 ans, à utiliser seul ou entre amis, renouvelable durant toute la saison 2020-2021, dans la limite des contingents alloués à cet abonnement. Le Pass Jeune donne le statut d'abonné à *Radio France* et offre de nombreux avantages : rencontres avec les artistes, réductions tarifaires et invitations.

HAOCHEN ZHANG

piano

Médaille d'or du Concours international Van Cliburn 2009, Haochen Zhang a reçu en 2017 l'Avery Fisher Career Grant. Il s'est produit aux BBC Proms avec l'Orchestre philharmonique de Chine dirigé par Long Yu, avec les Münchner Philharmoniker dirigés par Lorin Maazel, au Festival de Pâques de Moscou, sur invitation spéciale de Valery Gergiev, avec le Sydney Symphony sous la direction de David Robertson pour une tournée en Chine et avec le NDR de Hambourg dirigé par Thomas Hengelbrock. La saison dernière, il poursuivait sa collaboration avec le Philadelphia Orchestra et Yannick Nézet-Séguin pour des concerts à Philadelphie et une tournée au Japon. Parmi les autres concerts programmés en 2019-2020 figuraient l'intégrale des *Concertos pour piano* de Beethoven avec l'Orchestre philharmonique de Hong Kong, ainsi qu'une série de récitals à travers l'Europe et la Chine. En juillet 2019, il publiait sous le label Bis son premier disque dans le répertoire concertant (*Concerto pour piano n° 2* de Prokofiev et *Concerto pour piano n° 1* de Tchaïkovski avec l'Orchestre symphonique de Lahti sous la direction de Dima Slobodeniouk. En 2017 était publié sous le même label son premier album en solo, qui comprend des œuvres de Schumann, Brahms, Janáček et Liszt. La même année, il donnait un concert au Carnegie Hall avec le China National Center for the Performing Arts Orchestra de Pékin, suivi de son premier récital dans le même lieu (Zankell Hall). Parmi les autres orchestres avec lesquels il a collaboré : London Philharmonic, WDR Sinfonieorchester, hr-Sinfonieorchester, San Francisco Symphony,

Los Angeles Philharmonic, Pacific Symphony, Kansas City Symphony, Seattle Symphony, Orchestre philharmonique d'Israël, Sydney Symphony, etc. Au récital, on a pu l'entendre dans les salles suivantes : Spivey Hall, La Jolla Music Society, Celebrity Series of Boston, CU Artist Series, Krannert Center, Wolf Trap Discovery Series, Lied Center of Kansas, etc. Diplômé du Curtis Institute of Music de Philadelphie, il y a étudié auprès de Gary Graffman et reçu les conseils d'Andreas Haefliger à Vienne. Il avait précédemment étudié au Conservatoire de Shanghai auprès de Dan Zhaoyi.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Mikko Franck directeur musical

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à septembre 2025, ce qui apporte la garantie d'un compagnonnage au long cours. Mikko Franck a succédé à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung, mais ses 80 ans d'histoire ont aussi permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par de grandes personnalités musicales, de Désiré-Émile Inghelbrecht à Gustavo Dudamel en passant par Aaron Copland, Pierre Boulez, Yuri Temirkanov, Esa-Pekka Salonen, Kent Nagano ou Barbara Hannigan. Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France (Lyon, Toulouse, Aix-en-Provence, Folle Journée de Nantes, Chorégies d'Orange, Festival de Saint-Denis...) et dans les grandes salles internationales (Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de

Vienne, Elbphilharmonie, NCPA à Pékin, Suntory Hall à Tokyo, Festival international des orchestres de radio de Bucarest, Festival Rostropovitch à Moscou ...) Mikko Franck et le Philhar engagent une politique discographique ambitieuse avec le label Alpha et proposent leurs concerts en diffusion radio et vidéo sur l'espace « Concerts » du site francemusique.fr et ARTE Concert. Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses *Clefs de l'orchestre* (diffusées sur France Inter, France Télévisions et la RTBF) à la découverte du grand répertoire. L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs de l'Unicef. Renouveler le temps du concert, tisser des passerelles entre les formes, cultiver la curiosité... Mikko Franck et les musiciens du Philhar vous invitent à partager l'expérience en 2020-2021 ! Les artistes en résidences (Barbara Hannigan, Patricia Kopatchinskaja, Jean-Guihen Queyras, Benjamin Grosvenor et Karol Mossakowski) comme les chefs et solistes invités se prêtent au jeu, mettent en perspective les chefs-d'œuvre repérés, les répertoires à découvrir, la musique d'aujourd'hui (25 créations, dont 11 créations mondiales !) et convoquent souvent, au sein d'un même programme, symphonies, œuvres pour piano solo, concertos, musique de chambre, oratorios, chœurs, orgue... en s'affranchissant du carcan ouverture-concerto-symphonie. Tout au long de la saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France joue la carte russe et célèbre les 50 ans de la mort de Stravinsky avec notamment *Petrouchka* par Yuri Temirkanov,

Pulcinella sous la direction de Barbara Hannigan, et des œuvres plus rares telles que le *Capriccio pour piano et orchestre*, la *Messe*, l'*Octuor* ou le *Chant funèbre*. Il participe à l'intégrale de l'œuvre concertante de Rachmaninov (*Concerto pour piano n° 1* par Nicholas Angelich et *Concerto pour piano n° 4* par Anna Vinnitskaya, *Rhapsodie sur un thème de Paganini* avec Boris Berezovsky), mettant en évidence les trajectoires artistiques divergentes de ces deux contemporains russes que sont Stravinsky et Rachmaninov. Autres événements russes de cette saison, les symphonies vocales de Chostakovitch (13° et 14°) données avec la participation de Matthias Goerne et d'Asmik Grigorian. Le Philhar est cette saison encore le partenaire privilégié des antennes de Radio France pour des projets croisés ambitieux (Hip Hop Symphonique avec Mou'v', Pop symphonique avec Inter, concerts-fiction avec France Culture...) des rencontres avec le cinéma (concerts Gabriel Yared et Howard Shore), les musiques d'inspiration traditionnelle (création d'un concerto pour kora avec Ballaké Sissoko, création d'un opéra de Gilberto Gil, centenaire d'As-tor Piazzolla) ou le cabaret (Miss Knife avec Olivier Py).

MIKKO FRANCK

direction

Mikko Franck est né en 1979 à Helsinki, en Finlande. Il a commencé sa carrière de chef d'orchestre dès l'âge de dix-sept ans, et a depuis lors dirigé les plus prestigieux orchestres et opéras du monde. De 2002 à 2007, il a été le directeur musical de l'Orchestre national de Belgique. En 2006, il commence à travailler en tant que directeur musical général de l'Opéra national de Finlande. L'année suivante, il est nommé directeur artistique et directeur musi-

cal général, et exerce ces doubles fonctions jusqu'en août 2013. Mikko Franck est devenu le directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en septembre 2015. Depuis son arrivée à la tête de l'orchestre, il l'a emmené plusieurs fois à travers l'Europe, ainsi qu'en Chine et en Corée du Sud, et a soutenu le style créatif et éclectique de ses programmes. Le mandat de Mikko Franck a été renouvelé à deux reprises, dernièrement jusqu'en septembre 2025. En 2020-2021, en plus d'une saison bien chargée à Paris, Mikko Franck retournera en tant que chef invité à l'Orchestre symphonique de Chicago et l'Orchestre philharmonique de Berlin, entre autres. Très attaché au répertoire lyrique, il a ces dernières années dirigé plusieurs productions à l'Opéra de Vienne : *La Bohème*, *Salome*, *Lohengrin*, *Josephs Legende*, *Elektra*, *Tosca*, *La Fanciulla del West*, *Die tote Stadt* et *Tristan und Isolde*. Pendant la saison 2020-2021, il dirigera une production de *Tristan und Isolde* au Palau de les arts de Valence, en Espagne. La discographie considérable de Mikko Franck comprend des œuvres symphoniques et des opéras. Il a fait plusieurs enregistrements avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, dont le plus récent, *Franck by Franck*, sorti en avril 2020, comprend la *Symphonie en ré mineur* de César Franck et son poème symphonique, rarement joué, *Ce qu'on entend sur la montagne*. En février 2018, Mikko Franck a été nommé ambassadeur d'UNICEF France, et en cette qualité a effectué une mission au Sénégal et deux missions au Bénin. Lors de sa nomination, il a déclaré que « chaque enfant est unique, chaque vie est importante. Chaque enfant, quelles que soient ses origines, devrait avoir le droit de vivre dans un environnement stable et sain qui lui permette de réaliser ses rêves et de développer tout son potentiel ».

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK

Directeur musical

Délégué général

Jean-Marc Bador

VIOLONS SOLOS

Hélène Collerette, premier solo

Ji Yoon Park, premier solo

Julien Szulman, premier solo

VIOLONS

Virginie Buscaïl, deuxième solo

Nathan Mierdl, deuxième solo

Marie-Laurence Camilleri, troisième solo

Cécile Agator, premier chef d'attaque

Pascal Oddon, premier chef d'attaque

Juan-Fermin Ciriaco, deuxième chef d'attaque

Eun Joo Lee, deuxième chef d'attaque

Emmanuel André

Cyril Baletton

Emmanuelle Blanche-Lormand

Martin Blondeau

Floriane Bonanni

Florence Bouanchaud

Florent Brannens

Guy Comentale

Aurore Doise

Françoise Feyler-Perrin

Béatrice Gaugué-Natorp

Rachel Givelet

Louise Grindel

David Haroutunian

Mireille Jardon

Jean-Philippe Kuzma

Jean-Christophe Lamacque

François Laprêvote

Amandine Ley

Arno Madoni

Virginie Michel

Ana Millet

Céline Planes

Sophie Pradel

Marie-Josée Romain-Ritchot

Mihaëla Smolean

Isabelle Souvignet

Thomas Tercieux

Anne Vilette

ALTOS

Marc Desmons, premier solo

Christophe Gaugué, premier solo

Fanny Coupé, deuxième solo

Aurélia Souvignet-Kowalski, deuxième solo

Daniel Vagner, troisième solo

Marie-Émeline Charpentier

Julien Dabonneville

Sophie Groseil

Élodie Guillot

Clara Lefèvre-Perriot

Anne-Michèle Liénard

Frédéric Maindive

Benoît Marin

Jérémy Pasquier

Martine Schouman

VIOLONCELLES

Éric Levionnois, premier solo

Nadine Pierre, premier solo

Jérôme Pinget, deuxième solo

Anita Barbereau-Pudleitner, troisième solo

Jean-Claude Auclin

Catherine de Vençay

Marion Gaillard

Renaud Guieu

Karine Jean-Baptiste

Jérémie Maillard

Clémentine Meyer-Amet

Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut, premier solo

Yann Dubost, premier solo

Lorraine Campet, deuxième solo

Edouard Macarez, troisième solo

Daniel Bonne

Wei-Yu Chang

Etienne Durantel

Lucas Henri

Boris Trouchaud

FLÛTES

Mathilde Calderini, première flûte solo

Magali Mosnier, première flûte solo

Michel Rousseau, deuxième flûte

Anne-Sophie Neves, piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo

Olivier Doise, premier hautbois solo

Cyril Ciabaud, deuxième hautbois

Anne-Marie Gay, deuxième hautbois

et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo

Jérôme Voisin, première clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette

BASSONS

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo

Julien Hardy, premier basson solo

Stéphane Coutaz, deuxième basson

Hugues Anselmo, contrebasson

Wladimir Weimer, contrebasson

CORS

Antoine Dreyfuss, premier cor solo

Joffrey Quartier, premier cor solo

Sylvain Delcroix, deuxième cor

Hugues Viallon, deuxième cor

Xavier Agogué, troisième cor

Stéphane Bridoux, troisième cor

Isabelle Bigaré, quatrième cor

Bruno Fayolle, quatrième cor

TROMPETTES

Alexandre Baty, première trompette solo

Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette

Javier Rossetto, deuxième trompette

Gilles Mercier, troisième trompette et corne

TROMBONES

Patrice Buecher, premier trombone solo

Antoine Ganay, premier trombone solo

Alain Manfrin, deuxième trombone

David Maquet, deuxième trombone

Raphaël Lemaire, trombone basse

TUBA

Florian Schuegraf

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre

Rodolphe Théry

PERCUSSIONS

Renaud Muzzolini, premier solo

Gabriel Benlolo

Benoît Gaudelette

Nicolas Lamothe

HARPES

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

ADMINISTRATEUR

Mickaël Godard

RESPONSABLE DE PRODUCTION / RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Patrice Jean-Noël

RESPONSABLE DE LA COORDINATION ARTISTIQUE

Federico Mattia Papi

CHARGÉES DE PRODUCTION / RÉGIE PRINCIPALE

Chloé Van Hoorde

Émilie Vergara Echeverri

Marie de Vienne

RÉGISSEURS

Philippe Le Bour

Adrien Hippolyte

RESPONSABLE DE RELATIONS MÉDIAS

Laura Jachymiak

RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE

Cécile Kauffmann-Nègre

DÉLÉGUÉE À LA PRODUCTION MUSICALE ET À LA PLANIFICATION

Catherine Nicolle

RESPONSABLE DE LA PLANIFICATION DES MOYENS LOGISTIQUES DE PRODUCTION MUSICALE

William Manzoni

CHARGÉE D'AFFAIRES GÉNÉRALES

Élisabeth Fouquet

RESPONSABLE DU PARC INSTRUMENTAL

Emmanuel Martin

CHARGÉS DES DISPOSITIFS MUSICAUX

Philémon Dubois

Thomas Goffinet

Amadéo Kotlarski

RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRES

Maud Rolland

BIBLIOTHÉCAIRES

Alexandre Duveau

Charlotte Fellous

Mendelssohn/Bach

Lorenza Borrani

DIMANCHE
11 OCTOBRE 16H

Certains musiciens allemands du XIX^e siècle ont fait des œuvres de Bach leur livre de chevet : Mendelssohn est ce ceux-là, et c'est grâce à lui, on le sait, que la *Passion selon saint Matthieu* a été ressuscitée. On ne s'étonnera donc pas de voir les noms des deux compositeurs réunis à l'affiche de ce concert. Thomas Adès, pour sa part, rendra hommage lui aussi au XVIII^e siècle avec ses *Trois Études d'après Couperin*.

JOHANN SEBASTIAN BACH

Double concerto pour violon et hautbois

THOMAS ADÈS

Trois Études d'après Couperin

FELIX MENDELSSOHN

Symphonie n°5 « Réformation »

OLIVIER DOISE hautbois

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

LORENZA BORRANI violon et direction





Devenez Mécènes !

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France, la Fondation Musique et Radio agit autour de deux grands axes. Particuliers et entreprises s'engagent chaque année pour le rayonnement culturel, en soutenant la création et le rayonnement de l'excellence musicale en France et à travers le monde, et autour de l'engagement citoyen, en encourageant l'éducation à la musique et aux médias et à l'information.

VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS
POUR DONNER À TOUS LES CLEFS
D'ACCÈS À LA MUSIQUE ET AUX MÉDIAS !

ILS SOUTIENNENT LA FONDATION :

- > Covéa Finance
- > La Fondation Bettencourt-Schueller
- > Le Fonds du 11 janvier
- > La Fondation de France
- > La SACEM
- > Le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)
- > La Fondation Safran pour l'insertion
- > La Fondation Groupe RATP
- > Le fonds de Dotation Education Culture et Avenir
- > Le Boston Consulting Group
- > IT Head Search
- > Le Comité France Chine
- > La Jonathan K.S. Choi Foundation
- > Le Cercle des amis / Le Cercle des amis-Chine
- > Le Cercle des Entreprises Mécènes
- > Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »

Pour plus d'informations,

contactez Caroline Ryan, déléguée au mécénat, et Héloïse Lambert, chargée de mécénat, au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE, DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF CHRISTIAN WASSELIN

GRAPHISME / RÉALISATION HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

PHOTO COUVERTURE HAOCHEN ZHANG © BENJAMIN EALOVEGA

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE | 

▶ LE CONCERT DE 20H

Tous les soirs

Sur France Musique

▶ Chaque jour,
un concert enregistré
dans les plus grandes
salles du monde

france
musique

91.7



+ 8 webradios sur francemusique.fr